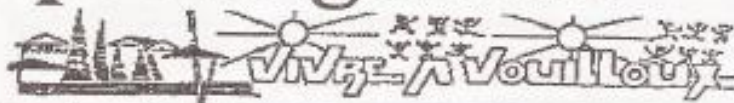




de

la petite gazette



MOIS DE AVRIL 2001

PÉRIODIQUE GRATUIT

NUMÉRO 17



JOYEUSES PÂQUES

EDITO

Présenter un programme de la fête de quartier deux mois à l'avance, n'est ce pas un peu prématuré ?

Cette fête, c'est le moment fort de l'année dans la vie de notre quartier, un après-midi où toutes les générations et toutes les cultures présentes sur le quartier se côtoient amicalement le temps d'un spectacle ou d'une consommation. Un temps pour se reconnaître, se découvrir, s'apprécier malgré nos différences, créer des liens pour ensuite mieux vivre ensemble.

Présenter l'ébauche de programme dès maintenant, c'est laisser la porte ouverte aux habitants qui souhaiteraient s'intégrer dans l'organisation de cette fête en apportant des idées pour renouveler ou étoffer les stands de jeux et maintenir l'attrait et l'animation jusqu'en fin de soirée.

Ce souci de l'accueil et de la porte ouverte est une constante dans la démarche des membres de Vivre à Vouilloux ; de plus c'est une nécessité pour rester jeunes, pour renouveler notre dynamisme et notre vitalité et mieux répondre aux attentes des habitants du quartier. C'est ainsi que nous proposons de plus en plus d'animations en partenariat avec les parents d'élèves des écoles du quartier : spectacles, loto des enfants, bal costumé, défilé costumé pour lancer la fête de quartier...

De même nous percevons avec beaucoup d'espoir les actions liées à la notion de parentalité (cf interview de Brigitte p.3), dont l'esprit est tellement proche de celui qui nous anime : écouter, donner espoir et confiance en soi, mettre en route, donner des clés pour comprendre, partager nos savoir-faire, donner le goût de la rencontre, de la distraction et de la fête...

Pour revenir à la fête de quartier, une réunion ouverte à tous est proposée le jeudi 26 Avril à 20h pour arrêter le programme de la fête, faire place à vos propositions et commencer à préciser le rôle de chacun. N'hésitez pas à vous joindre à l'équipe d'organisation !



FÊTE DE QUARTIER 9 juin 2001

DÉFILÉ COSTUMÉ des ENFANTS :
à travers les rues du Quartier
14h00 départ de l'École de Vouilloux

15h00 Ouverture des Stands

16h00 Animations - musiques et danses

Maroc - Turquie - Portugal

Rocking Club de Sallanches

Musiques et hip hop par Jeunes du Quartier

Orchestre des jeunes de l'École de Musique

RESTAURATION

Spécialités Maghreb, Portugal et Turquie

EN SOIRÉE :

le groupe de musique gitane :

"SAN FUEGO"



GRAND CONCOURS DE DESSIN

Ouvert à tous de 6 ans à 106 ans et plus...

Aucun format ni aucun thème ne sont imposés.

Réception des dessins du 20 avril au 5 mai à l'Espace Animation (heures d'ouverture).

L'œuvre comporte au dos les : nom, prénom et adresse de l'artiste.

Une gommette indique au recto l'âge du créateur.

Les œuvres seront exposées du 9 au 20 Mai et soumises au vote du public.

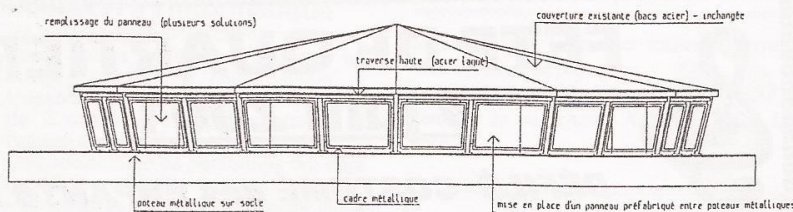
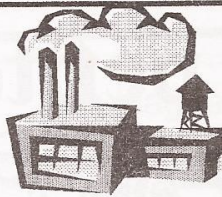
Les premiers classés de chaque catégorie d'âge seront récompensés



654 logements chauffés au gaz....

Le chauffage de tout le quartier de Vouilloux, 654 logements, sera, dès la prochaine saison 2001/2002, assuré par le gaz naturel, une énergie nouvelle à Sallanches et qui est considérée comme une énergie de très faible pollution.

Les travaux de transformation de la chaufferie sont programmés pour débuter dès le mois de mai. Les phases principales sont dirigées vers la transformation architecturale de l'actuel bâtiment qui sera protégé par une "clôture" composée de poteaux et de cadres métalliques placés perpendiculairement à la pente de la toiture actuelle. D'autre part ce passage au gaz va nécessiter le changement de trois brûleurs et une mise en conformité qui implique la fourniture et la mise en place d'un système de détection gaz, de réactualiser l'évacuation par trois cheminées de 16 mètres de haut, de reconsidérer l'ensemble de la chaufferie : avec paroi, nouvelle sortie, toiture, aération, ainsi qu'avec la reprise du réseau électrique et enfin avec la neutralisation, par dépose, des anciennes cuves à fioul existantes.



Silhouette de la chaufferie après aménagements

Bien entendu tous ces travaux ont un coût qui est estimé à 1 678 000 francs H.T.

Les sociétés immobilières et les copropriétés concernées ont souhaité une aide de la Régie Municipale du Gaz et de l'Electricité, distributeur officiel de cette nouvelle énergie. Une aide, dont le montant n'est pas encore définitivement connu, mais supérieur à 1000 francs par appartement, elle sera allouée pour la réalisation des travaux.

Le changement d'énergie fioul-gaz devrait apporter aux usagers une économie annuelle de l'ordre de 450 000 francs à répartir sur les 654 logements.

Jacques

Une classe de maternelle menacée de fermeture

Une classe de maternelle de notre école de Vouilloux est menacée de fermeture pour la prochaine rentrée, les parents et les enseignants se sont mobilisés, une pétition de plus de 2 000 signatures a été envoyée à l'inspecteur d'Académie.

L'association Vivre à Vouilloux, qui a entamé un intéressant partenariat avec cette école, a également, par l'intermédiaire de son président, adressé un courrier à ce même inspecteur en lui précisant son étonnement et a rappelé : "un travail de qualité des tout-petits ne peut exister dans des classes de 30 enfants..." Nombre de ces enfants sont de familles non francophone, ils ont donc besoin d'un suivi plus important. Le nombre d'élèves probable lors de la prochaine rentrée 2001/2002 est de 122 pour l'inspection académique alors que côté enseignants et mairie de Sallanches on a avancé un chiffre minimum de 144 élèves, minimum puisque des immeubles sont en construction du côté du Rosay. Il semblerait que la solution n'interviendra définitivement que lors de la prochaine rentrée, l'inspecteur d'Académie maintiendrait une 6^e classe si, comme envisagé, les effectifs sont de trente enfants par classe. Quand aux parents ils ont dès aujourd'hui décidé d'occuper l'école de Vouilloux à la rentrée si une telle fermeture était appliquée.

(à suivre)

Jacques

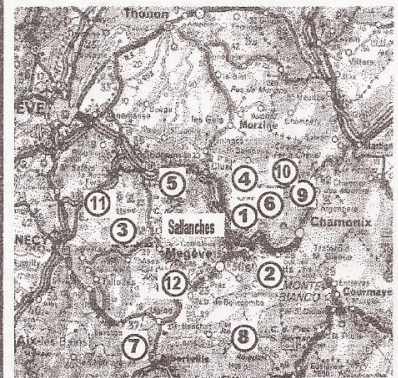


Les randonnées de l'été

Le succès des randonnées familiales proposées par Vivre à Vouilloux se confirme d'année en année. En 10 ans d'existence, ce sont plus de 60 destinations différentes qui ont été explorées par une moyenne de 20 à 25 randonneurs par sorties !

Cette année encore notre programme comporte quelques "classiques" bien connues de tous... et beaucoup de circuits nouveaux ou inédits à découvrir ensemble.

Nous vous présentons ci-dessous un extrait de notre programme. N'hésitez pas à vous renseigner au 04 50 93 79 48 ou au 04 50 58 16 97



Dates	Destination	Déniv.
1 22 Avril	Varan-Curalla	620m
2 6 Mai	Chalets de Miage Le Truc	710 m
3 20 Mai	Montagne des Auges	850 m
4 27 Mai	Chalets de Sales	700 m
5 17 Juin	Roche Parnal	750 m
6 1er Juil	Chalets de Villy	700 m
7 15 Juil	La Belle Etoile	900 m
8 29 Juil	Crête des Gittes	650 m
9 2 Sept	Lac Blanc	900 m
10 16 Sept	Refuge de Grenairon	1100m
11 30 Sept	Tête du Parmelan	700 m
12 14 Oct	Chaussée Tête du Treu	550 m

Une proposition de voyage

Pas une année sans innovations pour Vivre à Vouilloux ! Cet hiver, ce furent les premières sorties raquettes tant réclamées...

Ce printemps, c'est un premier voyage en car qui se met en place, sous la houlette de Manu, Lucien et Micheline.

Il aurait lieu le Dimanche 17 juin au Parc ornithologique des Dombes, repas de midi pris au restaurant.

Une information sera donnée sur le quartier en temps utile, mais vous pouvez dès maintenant manifester votre intérêt pour cette nouvelle initiative et demander des précisions complémentaires.

INTERVIEW DE Brigitte CHABERT, RESPONSABLE ANIMATION
Une orientation vers la "parentalité"

Petit rappel historique

En 1986 est arrivé à Vouilloux le premier éducateur de quartier, Jean Jacques Trézères. De nombreux jeunes et adultes se souviennent de son contact chaleureux et humain et de l'envie qu'il donnait à chacun de se mettre en route et de trouver son chemin, du respect de l'autre qu'il inspirait...

C'est sous son impulsion que la première fête de quartier a vu le jour en Juin 1988, et que, prenant plaisir à travailler ensemble, une quarantaine d'habitants du quartier se sont constitués en association en Novembre 1989 : **Vivre à Vouilloux** venait de voir le jour.

Parallèlement, l'idée de la création d'une Maison de quartier "destinée à l'accueil en général, plus spécialement à celui de la population adolescente, et au développement d'une animation auto produite par les habitants" faisait son chemin et figurait au nombre des 12 propositions du Contrat Ville Moyenne de la Ville de Sallanches dès 1987.

Il fallu attendre Mars 1993 pour voir la Maison de Quartier de Vouilloux ouvrir ses portes.

Les premières années de son existence ont connu bien des tâtonnements et des remises en question.

C'est aujourd'hui une Maison bien vivante, qui essaie de répondre au mieux aux objectifs du départ et aux attentes des habitants du quartier, et qui a choisi de s'ouvrir à la population de tout Sallanches en prenant le nom d'Espace Animation

Jean

La Gazette : Vous êtes arrivée à la Maison de Quartier en 1997. Quel a été votre 1er travail ?

Brigitte : Je me suis tout d'abord attachée à établir un bilan de ce qui existait et à voir comment on pourrait développer la vie sociale dans ce quartier. J'ai donc commencé par un travail de diagnostic auprès des écoles, collèges et lycées pour cerner les problèmes, identifier les besoins et les demandes latentes. Ce travail a débouché sur la mise en place d'un dispositif contrat temps libre et coordination jeunesse chapeauté par la Ville, la CAF et le Conseil Général.



La Gazette : Il est alors vite apparu nécessaire d'ouvrir cette maison aux jeunes des autres quartier ?

Brigitte : Oui. Ainsi, par exemple, si on commence une action destinée à un public jeunes, il ne faut pas que ce soit réservé uniquement aux jeunes du quartier, cela reviendrait à créer des ghettos, à exclure d'autres groupes et créer un milieu hostile. Pour ce faire il a fallu constituer une équipe d'animateurs puis tisser un réseau de partenaires...

La Gazette : N'est-ce pas un travail de "gestion rusée de petites ressources" comme le dit un sociologue contemporain

Brigitte : Non pas du tout, il s'agit d'un projet global basé sur la demande des différents publics, exigeant l'implication de la municipalité dans les actions et un travail en réseau.

Ainsi a-t-on pu développer l'aide à la lecture qu'avait mis en place l'association Vivre à Vouilloux. Cette aide s'est ensuite étendue aux devoirs, puis aux enfants des quatre écoles primaires Bocard, Jules Ferry, Saint Martin et Vouilloux.

Un vacataire assure la liaison avec les instituteurs et un autre avec les parents, cela permet d'appréhender les difficultés et d'être mieux à même d'accompagner l'enfant.

Cette aide s'étend maintenant aux collégiens dans le cadre de la section 3E (Espace Expression Enfants).

La Gazette : Quelles autres activités avez-vous également été amené à développer pour toucher l'ensemble des jeunes ?

Brigitte : Pour faire cohabiter des publics jeunes aux cultures spécifiquement différentes, il a fallu mettre en place des activités aussi diverses que le multisport et l'artistique, en partenariat avec l'EPDA (les éducateurs de quartier), le FJEP, et Jeunesse et Sport.

Tout ce travail a par exemple débouché sur une journée pour les jeunes adolescents intitulée "Bouge ta Ville", le 22 avril 2000, dans le cadre du festival de la citoyenneté et qui a été dédiée à la libre expression de ces jeunes.

Elle s'est également traduite par le lancement, le même jour d'un journal "fait par et pour eux" baptisé "Fun Like".

Quelques mois auparavant s'était mis en place le "P.I.J.", (Point Information Jeunesse), qui permet aux jeunes de Sallanches d'avoir des informations sur différents sujets, tels que formations à leur portée, emplois proposés ou métiers envisageables. Le but est d'amener les jeunes à se documenter par eux mêmes. Cette structure va être complétée par l'installation d'un atelier "Cyber Jeunes" avec accès "Internet" et des ateliers autour du web.

On peut également y inclure le projet de formation d'un Conseil des Jeunes dans le but de former les futurs élus au rôle de conseiller, ce qui devrait déboucher, par la pratique de la concertation, sur une meilleure implication des jeunes au projet communal.

La Gazette : Comment en êtes-vous venue à vous orienter vers la "parentalité" ?

Brigitte : La parentalité, un terme nouveau pas facile à expliquer. Disons qu'il s'agit d'une animation de développement local qui consiste à envisager la personne dans sa globalité : un jeune est élève ou apprenti, fils ou fille de..., habitant à... ; de même les parents sont aussi mari ou femme de... habitant à..., exerçant telle activité...

Face à des jeunes en recherche d'identité, il est apparu nécessaire de favoriser l'émergence "d'adultes référents", en aidant les parents volontaires à se resituer dans leur rôle.

La Gazette : Une évolution dans les objectifs de la Maison qui explique en partie le changement de nom ?

Brigitte : Oui, la "Maison de Quartier" a évolué en "Espace Animation" pour mettre à la disposition de la collectivité de nouveaux moyens financiers et logistiques (en salles par exemple). Cette évolution devait permettre à un plus large éventail de parents d'échanger leurs points de vue sur les difficultés rencontrées et leurs savoir-faire (ce qui avait débuté avec la couture ou la cuisine) pour les amener à vivre ensemble et leur permettre de sortir de leur isolement.



La Gazette : pouvez-vous nous donner des exemples des actions entreprises ?

Brigitte : On a mis en place des ateliers du quotidien avec des groupes de parole pour mieux comprendre les difficultés rencontrées avec les enfants, des séances d'informations sur différents sujets tels que Bons CAF, organisation du temps, formation BABA débouchant dès cet été sur un centre de loisir parental, orientation au collège, séances de gymnastique et bientôt de natation pour les femmes, sorties familiales, relaxation avec un sophrologue, apprentissage du français et séances de formation au code de la route par un animateur turc, ...

La Gazette : on peut déjà conclure que la parentalité représente une évolution très positive ?

Brigitte : oui, à partir de la compréhension des difficultés de chacun, enfants, jeunes et adultes, des échanges ont lieu, des gens se parlent, et cela peut déboucher sur des actions collectives permettant d'apprendre à s'organiser.

Pour résumer, disons que la parentalité, c'est travailler à la mise en place de moyens, pour laisser le maximum de liberté à des groupes de personnes pour agir ensemble et être porteurs de leurs projets et c'est faire aboutir ces projets en apportant un soutien logistique favorisant l'autonomie de ces personnes.

Les deux Henri

